Michaël Sellam

Célébrité

Du moment que l'art n'est plus l'aliment qui nourrit les meilleurs, l'artiste peut exercer son talent en toutes les tentatives de nouvelles formules, en tous les caprices de la fantaisie, en tous les expédients du charlatanisme intellectuel. Dans l'art, le peuple ne cherche plus consolation et exaltation : mais les raffinés, les riches, les oisifs, les distillateurs de quintessence cherchent le nouveau, l'étrange, l'original, l'extravagant, le scandaleux. Et moi-même, depuis le cubisme et au-delà, j'ai contenté ces maîtres et ces critiques avec toutes les bizarreries changeantes qui me sont passées en tête et moins ils me comprenaient et plus ils m'admiraient. A force de m'amuser à tous ces jeux, à toutes ces fariboles, à tous ces casse-tête, rébus et arabesques, je suis devenu célèbre très rapidement. La célébrité signifie pour un peintre : ventes, gains, fortune, richesse, et aujourd'hui, comme vous le savez, je suis célèbre et je suis riche. Mais quand je suis seul avec moi-même, je n'ai pas le courage de me considérer comme un artiste dans le sens grand et artistique du mot. Ce furent de grands peintres que Giotto, Le Titien, Rembrandt, Goya. Je suis seulement un amuseur public qui a compris son temps et a épuisé le mieux qu'il a pu l'imbécillité, la vanité, la cupidité de ses contemporains. C'est une amère confession que la mienne, plus douloureuse qu'elle ne peut sembler, mais elle mérite d'être sincère.

Lettre de Picasso à G. Papini, publié à Rome pour la revue *Livro Nero*, 1952.

Michaël Sellam, Paris.
Publié dans le numéro 57 de la revue ESSE, printemps-été 2006.
http://www.michaelsellam.com

Du moment que l'art n'est plus l'aliment qui nourrit les meilleurs, l'artiste peut exercer son talent en toutes les tentatives de nouvelles formules, en tous les caprices de la fantaisie, en tous les expédients du charlatanisme intellectuel. Dans l'art, le peuple ne cherche plus consolation et exaltation ; mais les raffinés, les riches, les oisifs, les distillateurs de quintessence cherchent le nouveau, l'étrange, l'original, l'extravagant, le scandaleux. Et moi-même, depuis le cubisme et au-delà, j'ai contenté ces maîtres et ces critiques avec toutes les bizarreries changeantes qui me sont passées en tête et moins ils me comprenaient et plus ils m'admiraient. À force de m'amuser à tous ces jeux, à toutes ces fariboles, à tous ces casse-tête, rébus et arabesques, je suis devenu célèbre très rapidement. La célébrité signifie pour un peintre : ventes, gains, fortune, richesse, et aujourd'hui, comme vous le savez, je suis célèbre et je suis riche. Mais quand je suis seul avec moi-même, je n'ai pas le courage de me considérer comme un artiste dans le sens grand et artistique du mot. Ce furent de grands peintres que Giotto, Le Titien, Rembrandt, Goya. Je suis seulement un amuseur public qui a compris son temps et a épuisé le mieux qu'il a pu l'imbécillité, la vanité, la cupidité de ses contemporains. C'est une amère confession que la mienne, plus douloureuse qu'elle ne peut sembler, mais elle mérite d'être sincère. Lettre de Picasso à G. Papini, publié à Rome pour la revue Livre Nero, 1952.

From the moment that art ceases to be food that feeds the best minds, the artist can use his talents to perform all the tricks of the intellectual charlatan. Most people can today no longer expect to receive consolation and exaltation from art. The "refined," the rich, the professional "do-nothings", the distillers of quintessence desire only the peculiar, the sensational, the eccentric, the scandalous in today's art. I myself, since the advent of Cubism, have fed these fellows what they wanted and satisfied these critics with all the ridiculous ideas that have passed through my mind. The less they understood them, the more they admired me. Through amusing myself with all these absurd farces, I became celebrated, and very rapidly. For a painter, celebrity means sales and consequent affluence. Today, as you know, I am celebrated, I am rich. But when I am alone, I do not have the effrontery to consider myself an artist at all, not in the grand old meaning of the word. Giotto, Titian, Rembrandt, Goya were great painters. I am only a public clown—a mountebank. I have understood my time and have exploited the imbecility, the vanity, the greed of my contemporaries. It is a bitter confession, this confession of mine, more painful than it may seem. But at least and at last it does have the merit of being honest. Letter of Picasso to G. Papini, published at Rome for the review Livro Nero, 1952.

Celebrity, Michaël Sellam, 2006